

Compte rendu de: Christophe Regina, Genre, mœurs et justice. Les Marseillaises et la violence au XVIIIe siècle, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, 284 p.

Benoît Garnot

► **To cite this version:**

Benoît Garnot. Compte rendu de: Christophe Regina, Genre, mœurs et justice. Les Marseillaises et la violence au XVIIIe siècle, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, 284 p.. 2017, http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/publications/TC_VARIA/CR_ouvrages/garnot_aout2017.html. hal-01618657

HAL Id: hal-01618657

<https://hal-univ-bourgogne.archives-ouvertes.fr/hal-01618657>

Submitted on 11 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Compte rendu de : Christophe Regina, *Genre, mœurs et justice. Les Marseillaises et la violence au XVIII^e siècle*, Aix-en-Provence, Presses universitaires de Provence, 2015, 284 p.¹

Benoît GARNOT

Christophe Regina publie un livre très intéressant dont le sous-titre révèle, mieux que son titre (*Genre, mœurs et justice*), le sujet : *Les Marseillaises et la violence au XVIII^e siècle* ; il aurait pu d'ailleurs être affiné davantage, car il s'agit en réalité des Marseillaises et de certaines formes de violence (les violences de mœurs) dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. Cet ouvrage a été publié en 2015, mais ne nous a été donné à recenser qu'en juillet 2017, d'où la parution tardive de ce compte rendu.

L'ouvrage est fondé sur le dépouillement de 900 procédures criminelles de la sénéchaussée de Marseille, analysées avec prudence et finesse, mais aussi ponctuellement sur l'utilisation judicieuse des *factums* judiciaires (en particulier pour une célèbre affaire d'adultère, l'affaire Cornet). Il est divisé en trois chapitres aux titres un peu abscons (1 : Violenter au plus proche / 2 : Sexualité et amours clandestins à l'épreuve du genre / 3 : Les femmes et les violences extrêmes), mais au contenu heureusement beaucoup plus concret : à savoir les violences conjugales pour le premier chapitre, l'adultère et les rapt de séduction pour le deuxième chapitre, diverses formes d'homicide (le suicide, l'accident et l'infanticide) pour le troisième chapitre. Il s'agit donc finalement, pour l'essentiel, des rapports conflictuels entre les sexes... ici appelés « genres » selon la terminologie à la mode.

La violence analysée est essentiellement une petite violence, tant verbale que physique, c'est-à-dire fondée sur les injures et les coups, du moins dans les deux premiers chapitres. L'ensemble, qu'il s'agisse d'adultères, de rapt de séduction ou autres, touche essentiellement à l'honneur. L'adultère en constitue l'atteinte la plus importante : or, bien qu'elles ne puissent pas le poursuivre en justice pour cette raison, les femmes ne sont pas démunies contre un mari volage, car elles peuvent le mener devant le juge en l'accusant à la place, par exemple, de violences conjugales... ce dont elles ne se privent pas. Ce qui prouve, d'une part la connaissance des arcanes de cette même justice par l'ensemble de la population (contrairement à une idée reçue qui a longtemps dominé l'historiographie), d'autre part (on se heurte là aussi à une autre idée reçue) que les femmes ne sont pas désarmées devant la justice et qu'elles n'hésitent pas à faire appel à elle. Quant à la criminalité violente elle-même, il n'y a pas réellement, y compris pour l'infanticide, de spécificité de sexe (ou de « genre »...) dans ce domaine, ce qui est sans doute le principal apport de cet ouvrage : on peut ainsi dépasser la condamnation classique des hommes comme toujours coupables et la relégation des femmes au seul rôle de victimes. En outre on a bien ici confirmation que la justice n'envisage que les cas les plus graves (par exemple la plupart des plaintes pour rapt de séduction qui sont portées devant elle ne débouchent pas sur une sentence), le reste, c'est-à-dire la grande majorité des conflits, étant laissé à l'appréciation des voisins et de l'entourage (c'est ce que Christophe Regina appelle le « vivre ensemble » et la « convivence »).

L'analyse des rapt de séduction et celle des suicides sont, à mon avis, les passages les plus réussis du livre, mais tout le reste est de qualité. On lira cet ouvrage avec d'autant plus de plaisir que, tout en étant fondée sur de vastes dépouillements qui en assurent la fiabilité, l'analyse est illustrée par quelques exemples largement développés, ce qui la rend très vivante.

¹ <https://presses-universitaires.univ-amu.fr/genre-moeurs-justice>.

Benoît Garnot

Professeur émérite d'histoire moderne

UBFC-CGC